

APNÉE DU SOMMEIL

# Une maladie chronique aux complications graves

La Société algérienne de médecine du sommeil met en garde contre les troubles du sommeil, notamment chez les personnes souffrant de pathologies lourdes, telles que l'hypertension artérielle, le diabète et les maladies cardio-vasculaires et recommande une consultation médicale. Pour le Dr Zenache Nabil, pneumologue et secrétaire général de la Société algérienne de médecine du sommeil, les troubles du sommeil peuvent être à l'origine de certaines maladies graves et constituer un

risque qui peut engendrer des complications graves. Le Dr Zenache estime que le diagnostic précoce de cette maladie est très important pour justement prévenir toutes les complications et épargner les autres organes. «Il y a des signes d'appel que l'on peut enregistrer chez les patients en consultation. C'est à ce moment-là que l'on pose le diagnostic et les traitements existent aujourd'hui dans le public et le privé», a-t-il indiqué à l'ouverture des travaux du 2<sup>e</sup> Congrès national de médecine du sommeil,

en précisant que les patients se devaient de recourir à la polysomnographie, qui est un examen médical consistant à enregistrer au cours du sommeil du patient plusieurs variables physiologiques (rythmes respiratoire et cardiaque notamment) afin de déterminer les troubles liés au sommeil, «des frais liés à cette maladie ne sont pas remboursés par la sécurité sociale», regrette-t-il. La Société algérienne du sommeil appelle justement les services de la sécurité sociale à se pencher sur cette question et classer la maladie comme étant une pathologie chronique nécessitant une prise en charge adéquate. Le Dr Zenache signale que les personnes âgées entre 40 et 60 ans sont les plus exposées au Syndrome d'apnée du sommeil (SAS), ajoutant que si la pathologie n'est pas prise en charge, le patient peut développer un diabète, une hypertension artérielle et autres pathologies. De son côté, le docteur Mohamed Bakat Barkani, pneumologue et président du Conseil national de l'Ordre des médecins a plaidé pour la prise en charge des troubles du sommeil, et la nécessité de diagnostiquer ces troubles afin de réduire leurs effets préjudiciables à la société, appelant en outre à encourager la commercialisation des appareils respiratoires et leur remboursement partiel par la sécurité sociale.

La somnolence au volant, qui est provoquée par le SAS, est un des signaux graves de cette maladie. Elle est à l'origine de nombreux accidents de la circulation qui endeuillent tous les jours des centaines de familles algériennes. «Il existe une corrélation entre les deux éléments», ont souligné les spécialistes. Le sous-directeur de la prévention routière à la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) et commissaire principal, Ahmed Naïf El Hocine, a relevé que le nombre de décès et de blessés suite aux accidents de la circulation routière était en légère baisse au premier trimestre 2015, bien que le facteur dominant demeure l'élément humain. Le sous-directeur de la prévention à la DGSN estime qu'il est aujourd'hui nécessaire d'introduire cette maladie dans l'arrêté interministériel (ministères de la Santé et des Transports) relatif aux affections incompatibles avec l'obtention et le maintien du permis de conduire datant de 1984 et qui est en cours d'actualisation. La question doit être sérieusement réfléchie, a-t-il encore souligné.

Djamila Kourta

## CHU DE TIZI OUZOU Journée d'étude sur la traumatologie

● Le polytraumatisme est la première cause de mortalité avant 40 ans. Quelque 49 000 décès/an sont enregistrés à travers le monde.

Le CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou a abrité, jeudi 30 avril, la 2<sup>e</sup> journée inter-congrès de la Société algérienne de chirurgie orthopédique. Sous le thème «Les multifracturés», les spécialistes de cette branche de la médecine ont débattu de la traumatologie, qui constitue un problème de santé publique en Algérie. «Le polytraumatisme est un patient qui présente deux lésions ou plus, dont une au moins menace à court terme le pronostic vital, alors que le traumatisé est celui dont une des lésions menace le pronostic vital ou fonctionnel, ou dont la violence du traumatisme laisse penser qu'elle existe», a indiqué le Dr O. Benamar du CHU de Tizi Ouzou. Selon les indications fournies par le même intervenant, le polytraumatisme est la première cause de mortalité avant 40 ans.

Quelque 49 000 décès/an sont enregistrés à travers le monde. Par circonstances de survenance, ceux-ci se présentent comme suit : accidents de la circulation (40%), accidents de travail (21%), divers (5%). Des cas de défenses, de traumatismes balistiques, explosions, brûlures chimiques ont été également relevés. Dans une autre communication ayant pour thème «Les multifracturés», le Dr Ali Youcef est longuement revenu sur la physiopathologie, le diagnostic et les principes de traitement de ces traumatismes, notamment les chocs hémorragiques. «Le choc hémorragique est une hypoperfusion tissulaire aiguë et durable par diminution de la masse sanguine circulante, entraînant une souffrance cellulaire, secondaire à l'inadéquation entre les apports et les besoins en oxygène, dont la durée et la gravité conditionnent le pronostic vital».

Selon lui, «le choc hypovolémique du polytraumatisme représente la première cause de mortalité chez les sujets jeunes». Il a ajouté : «La survenue de l'état de choc et son aggravation dépendent de la vitesse d'apparition et de l'importance de l'hémorragie, de l'efficacité des mécanismes compensateurs et des possibilités de contrôle de l'hémostasie». La baisse de l'apport en oxygène aux tissus due à la diminution de l'hémoglobine et à la baisse de la pression de perfusion locale provoque une augmentation de l'extraction tissulaire en oxygène. S'agissant de la conduite à tenir et des principes du traitement, le Dr Ali Youcef recommande : «Les impératifs du traitement débutent avant l'arrivée du patient à l'hôpital sont de maîtriser l'hémorragie, de compenser la perte sanguine et d'assurer une oxygénation et une ventilation efficaces dans un temps le plus bref possible. L'objectif thérapeutique est la restauration du transport en oxygène permettant une bonne adaptation aux besoins métaboliques tissulaires.»

A. Tahraoui

## LEUCÉMIE MYÉLOÏDE CHRONIQUE

### L'espoir de guérison grâce à la thérapie ciblée

Le diagnostic d'une leucémie myéloïde (LMC) faisait peur aux spécialistes il y a quelques années. Rares sont les patients qui survivent à leur maladie. Aujourd'hui, la situation est devenue autre grâce au développement de la recherche et de la science. L'avènement de la thérapie ciblée a révolutionné le traitement de cette maladie et «les patients peuvent espérer la guérison», note le Dr Belhadi, hématalogue au CHU de Beni Messous, en marge des travaux d'un symposium organisé la semaine dernière par les laboratoires Novartis autour de la maladie et de son traitement de deuxième génération. Elle rappelle que la prise en charge de ces patients était sérieusement difficile il y a quelque temps, car la maladie évoluait au bout de quelques mois pour passer de la chronicité à la phase aiguë. «La thérapie ciblée a complètement changé les choses. Nous avons des résultats satisfaisants, rapides et efficaces avec cette nouvelle molécule de la classe des TKI», a-t-elle précisé. Une thérapie qui a permis de freiner l'évolution de cette maladie et réduire les taux de greffes qui étaient très importantes, souligne le Dr Benakli, hématalogue et chef d'unité de greffes au Centre Pierre et Marie Curie à Alger. La maladie est stabilisée au stade chronique avec le Nilotinib. «Moins de 5% des patients atteints d'une leucémie myéloïde chronique dans le monde et en Algérie nécessitent une greffe de la moelle osseuse», a-t-il indiqué, en précisant que plus de 200 cas de LMC sont enregistrés chaque année en Algérie dont les causes sont encore inconnues, bien que l'intoxication au benzène et les irradiations soient incriminées dans la littérature médicale. Le Dr Benakli affirme qu'un suivi du traitement par la biologie moléculaire est indispensable, puisque le patient doit prendre son traitement à vie malgré les cas de rémission qui avoisinent un peu plus de 40%. Pour le Dr Alt Ali, chef de service d'hématologie au CHU de Tizi Ouzou, la durée de vie des patients a largement augmenté depuis l'introduction de ce nouveau traitement. «Nous arrivons à maintenir les patients au stade chronique de la maladie dont le diagnostic est facile grâce à ce traitement. C'est plutôt l'évaluation qui pose problème vu le manque d'appareils spécifiques liés à la biologie moléculaire, mais il y a des services qui en disposent aujourd'hui», a-t-il précisé, en expliquant que ce traitement vise directement à bloquer l'évolution de la maladie.

D. K.

## CHIRURGIE EN CANCÉROLOGIE

### Pour la création d'une académie nationale de chirurgie

Les cancers gastriques, «des cancers coliques en occlusion» et «des traumatismes opératoires des voies biliaires», tels sont les principaux thèmes inscrits au programme des premières Journées internationales de chirurgie de Sétif, où d'éminents spécialistes et chercheurs de France, de Tunisie et d'Algérie animent depuis hier, et ce, jusqu'à aujourd'hui 3 mai, pas moins de 80 conférences.

Organisées conjointement par le CHU et l'université Sétif 1, ces journées sont appuyées par 98 communications affichées, ayant attiré l'attention de la société savante, laquelle a suivi avec beaucoup d'intérêt les interventions du Dr Saïb (Sétif), du Dr Boubekeur (Tlemcen), le Dr JP-Arnaud (Angers), le Dr Berkane (Bejaïa), qui ont respectivement parlé des cancers coliques en occlusion, de la place du traitement pour les cancers coliques gauches en occlusion et de la prise en charge du cancer du colon gauche en occlusion. Le Dr Berkane (Bejaïa) a, quant à lui, plaidé pour une attitude moins chirurgicale devant le cancer colique occlusif au stade métastatique. L'intervention du Dr Messaoud Zitouni a été, le moins que l'on puisse dire, l'autre moment fort de la journée

d'hier. À travers son exposé «Plan cancer 2015-2019», l'expert a présenté les grandes lignes de la feuille de route des pouvoirs publics ayant mis le paquet pour une lutte efficace contre le cancer, un des plus importants problèmes de santé publique en Algérie.

D'autant plus que l'apparition des nouveaux cas se chiffre annuellement par centaines. Interrogé sur les objectifs assignés à cette rencontre rehaussée par des interventions scientifiques de très haut niveau, le président du comité d'organisation, le Dr Kamel Bouchenak, ne cache pas sa satisfaction : «Marquées par des conférences de bon nombre de références, ces premières journées ont pour but l'échange des expériences entre les écoles maghrébines et européennes, surtout françaises. C'est aussi une formation continue de chirurgie. Elles permettent en outre de booster la recherche en chirurgie. Nous profitons de l'opportunité pour lancer l'idée de la création d'une académie nationale de chirurgie devant se charger de l'évolution de la recherche, d'appliquer les codes de la bonne pratique de la chirurgie générale et le respect de l'éthique de la spécialité.»

Kamel Beniaïche

SARL Soft Bâtiment vous propose

**Porte coupe-feu 2heures d'origine Italie  
Et porte d'entrée - Porte service**

Sarl Soft Bâtiment - Zone d'Activité 100 lots -  
Bordj Bou Arreridj 34 000.

Tél/ Fax : 035 87 31 25 / 035 87 31 86 / 0550 41 33 64  
Site web : www.groupehousmour.com  
E-mail : commercialsoft@yahoo.fr

Nous serons présent à la Foire BATIMATEC du 03/05 au 07/05 pavillon S7

